

*Copie de la lettre que le maréchal Pélissier a envoyée de Londres  
au comte Colonna Walewski le 10 juillet 1858.*

*Copies données confidentiellement à l'amitié quelque*

*peu soupçonneuse et qui se met bien gratuitement  
en délicatesse avec son plus dévoué maréchal Pélissier*

*Monsieur le Comte,*

*J'ai écrit ce matin au principal secrétaire d'Etat de  
Sa Majesté Britannique pour l'informer qu'il avait  
plu, par décret du 16 juin dernier, à Sa majesté  
l'Empereur et sur votre proposition, d'accorder la décoration  
de chevalier de la Légion d'honneur au major Andrews  
de l'artillerie anglaise. J'ai remis cette dépêche en  
main propre et Lord Malmesbury ne m'a pas laissé ignorer  
la satisfaction que lui causait ce nouveau témoignage de  
bienveillance de notre Souverain. Un mot a été dit ensuite  
sur l'arrivée du canon annoncé en échange de celui que  
cet officier supérieur avait été chargé de conduire à Paris  
et de remettre à Sa Majesté. Je n'ai pu accuser que  
mon défaut d'information positive. Je vous prie si vous  
le jugez convenable, car je ne puis m'empêcher de constater  
que plus d'une de mes dépêches demeurent sans réponse,  
de me faire savoir s'il est ou sera donné suite à l'exécution  
d'un projet qui allait s'accomplir peu avant que je n'aie  
quitté la capitale, projet qui a été annoncé au*

*a Son Excellence Mr le Comte Walewski, Ministre des affaires  
étrangères*



UNIVERSITÉ D'AVIGNON  
ET DES PAYS DE VAUCLUSE  
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT  
SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE

Major Andrews par le Ministre de la guerre, dans un toast fort spirituel porté en ma présence par celui-ci toast auquel répondit Lord Cowley d'une façon très bienveillante. Ce dernier toast m'étant en grande partie personnel, j'avais été naturellement incité à prononcer quelques mots tendant à un vœu de perpétuité de l'alliance anglo-française.

Ces diverses circonstanciés ont été dans une excellente intention rapportée ici par le Colonel Andrews.

Je ne puis me rendre compte du retard éprouvé dans l'exécution d'une intention annoncée, car, à mon départ le Général de La Hitte avait eu occasion de me dire que la remise du canon n'était différée que de bien peu pour effectuer diverses œuvres de poli aux ferrements de l'affût de cette pièce.

Pardonnez mon insistance qui s'explique et s'excuse et mettez-moi en mesure, si vous n'y voyez inconvénient, de pouvoir, si la question était touchée de nouveau, répondre plus catégoriquement ou en plus parfaite connaissance de cause que ce ne m'a été possible ce matin.

Veillez agréer a. a....

Signé : Maréchal Pélissier

